

« Toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (alinéa 1er de l’article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. »

Avertissement :
Romance érotique destinée à un public averti.

Copyright – 2021 – Droit d’auteure ©Flora Stark

Tous droits réservés

Couverture ©M.A VISION

Dépôt légal : Novembre 2021

Achevé d’imprimer en France

Code ISBN : 979-10-359-6121-3



Ce livre est conforme à la nouvelle orthographe.

LA CASERNE 91

INSATIABLE

Flora STARK

*Pour l'homme de ma vie, mon meilleur ami, mon amant et
désormais mon mari...*

Je t'aime

Note de l'auteure

La Caserne 91 est une nouvelle fois ravie de t'accueillir et nous te souhaitons la bienvenue !

Dans ce troisième tome, tu vas découvrir l'histoire de Baptiste et Alice. Mais avant toute chose, sache qu'il est indispensable que tu aies fait ton immersion au sein de la Caserne 91 afin de ne pas te spoiler et surtout t'assurer de la bonne compréhension de l'histoire. Pour cela, rien de plus simple, je t'invite à lire le tome 1, La Caserne 91, Rédemption avec Mathias et Élisabeth. Puis, le tome 2, La Caserne 91, Résilience, avec William et Cassie.

J'espère que cette nouvelle aventure avec nos valeureux soldats du feu te plaira. Juste au cas où, je préfère te rappeler que cet ouvrage est une fiction. Toute référence à des événements, des personnes réelles ou des lieux cités ne sont utilisés que pour servir cette histoire fictive. Tous les autres noms, lieux, personnages et événements sont le produit de mon

imagination. De même, toute ressemblance avec des personnes réelles, des lieux et des évènements serait totalement fortuite.

Si tu es arrivé jusqu'ici, tu as déjà dû t'en rendre compte, mais ce roman est une romance érotique qui contient des scènes explicites. Il est donc destiné à un public averti.

Par ailleurs, je t'informe qu'il est également conforme à la nouvelle orthographe. Donc, pas de panique, c'est normal de retrouver un accent grave sur les incisives à la première personne. Il y a aussi des mots qui perdent leur tiret, leur accent circonflexe, etc.

Enfin, certains passages se feront en musique. Afin de t'immerger totalement dans l'ambiance, je te conseille fortement d'écouter la chanson en même temps, te permettant ainsi de vivre pleinement l'intensité du moment.

Eh bien, maintenant que j'en ai fini avec mes petits rappels et mes recommandations, je n'ai plus qu'à te souhaiter une excellente lecture en compagnie de Baptiste et Alice ainsi que tout le reste de la bande !

Chaleureusement

Flora Stark

CHAPITRE 1

Baptiste

Trois semaines plus tard...

Les yeux brulants, des pensées obscènes plein la tête, je fixe avec envie celle qui me prend dans sa bouche avec entrain. Avachi sur mon canapé, un bras sur le dossier de celui-ci, j'observe attentivement ses lèvres qui m'avalent avec gourmandise. Son regard de cochonne accroît mon désir qui se fait de plus en plus intense. J'ai l'impression qu'elle cherche à faire naître¹ en moi une réaction, un sourire, un mot, mais elle n'aura rien de plus que ma grosse queue. Elle ne m'intéresse pas.

¹ Rappel : ce livre est conforme à la nouvelle orthographe. En l'occurrence, ici, c'est donc normal que le « i » de naître perde son accent circonflexe !

Je ne sais même pas comment elle s'appelle. Lorie, me semble-t-il ? Bref, comme je viens de vous le dire, je m'en tape !

Ses doigts se referment sur ma bite tandis que sa copine prend brusquement ma bouche en otage. Son haleine me rebute et son parfum bon marché me donne mal au crâne, mais je la laisse faire. Ses paumes se posent sur mon torse et ma respiration se fait plus saccadée. Sa langue est impatiente alors que, à quatre pattes, son corps est violemment secoué par les puissants coups de reins assénés par Vincent.

Oui, ça commence à faire du monde !

De ma main libre, je lui attrape les cheveux et la dirige vers ma queue. Sa bouche ne tarde pas à rejoindre sa pote pour me tailler une pipe. L'une d'elles me lèche les couilles, alors que l'autre me mordille le gland. Mon regard croise celui de Vince' et nous nous sourions. L'excitation doit se lire sur nos traits. D'un signe de tête, je fais comprendre à mon collègue de passer à la vitesse supérieure. Sans perdre une minute, celui-ci se retire pour que... Sophie ? Sylvie ? Je ne sais plus. On s'en fout. Pour que Suzy vienne me chevaucher. Après avoir enfilé une capote, celle-ci s'empale sans douceur sur mon membre fièrement érigé. Les gémissements qui s'échappent de nos bouches se mêlent à l'odeur de sexe qui règne dans la pièce. Mon bras en écharpe m'empêche de faire ce que je veux. Je souhaiterais les baiser comme avant, comme une bête assoiffée de sang, mais je ne

peux pas. J'ignore la douleur lancinante qui pulse dans mon épaule et je me concentre uniquement sur la petite chatte étroite qui effectue des va-et-vient sur mon corps. Ma partenaire ondule des hanches tout en se caressant les seins. Puis, sa poitrine s'écrase contre mon torse et ses lèvres parcourent ma nuque. Alors que Vince' observe la scène en se masturbant, Lorie vient délicatement semer sa langue entre les deux globes de Sophie. Celle-ci ne résiste pas et pousse un cri de plaisir qui me perce les tympans. Agacé, je me relève à l'aide de mon bras gauche puisque mon putain de bras droit est immobilisé. Vincent prend le relai et s'étend sur le lit. Loin d'être dérangée par ce changement de bite impromptu, Sylvie se jette sur lui.

— Bouffe-lui son petit cul, lancè-je² à Lorie pour qu'elle regagne ce qu'elle avait commencé.

Sans se faire prier, cette gourmande se lèche les lèvres et enfouit son visage dans les fesses de son amie qui s'allonge pour mieux s'exposer. À les voir comme ça, on ne se douterait pas un seul instant du feu qui brule en elles. Étrangement, et pour mon plus grand bonheur, les femmes perdent toute leur pudeur et leur timidité en apprenant que nous sommes des sapeurs-pompiers. Elles se lâchent et putain j'adore ça ! L'uniforme, sans doute ? Pour elles, nous sommes un fantasme sur pattes, et Dieu sait que

² Voici un autre exemple concernant la nouvelle orthographe. Ici, il est tout à fait normal de retrouver un accent grave sur cette incise à la première personne.

je me fais un devoir de toutes les satisfaire, et ce sans exception. Oui, j'ai bien dit sans exception. Au-dessus de vingt ans, tout est permis ! Âgée, mince ou pulpeuse, voire très pulpeuse, ayant eu des enfants ou non, mariée ou pas, blonde, brune ou rousse, je m'en branle les couilles ! Je prends ce qui se présente. Un trou reste un trou, n'est-ce pas ? Une bite n'a pas d'œil, mesdames !

Très charmant, Baptiste l'opportuniste...

En partant de ce principe-là, j'ai encore de beaux jours devant moi, où l'ennui et la solitude n'auront pas leurs places. Alors d'accord, un trou reste un trou, mais non, je vous vois venir, je ne vais pas me taper le cul de Vincent. J'ai quand même mes limites. Certes, elles ne sont pas nombreuses, voire c'est la seule et unique, mais je ne souhaite pas me perdre plus que je ne le suis déjà. En revanche, je n'ai aucune honte à ce que ma partenaire chatouille ma prostate. Bordel ! C'est tellement merveilleux, croyez-moi !

À l'aide de mon bras valide, je décale gentiment Lorie pour me positionner contre le cul de sa copine. Totalement offerte, ma bite vient coulisser sur sa fente tout humide, tandis que la queue de Vince' continue de la pilonner sauvagement. Elle descend en rythme, alors que mon gland force à chaque mouvement sur son petit trou. Afin de me faciliter l'accès, Suzy s'allonge sur mon collègue et remonte ses jambes au maximum. Je me branle un moment, admirant le spectacle qui se joue sous

mes yeux. Impatiente, celle-ci remue du bassin et Vince' s'accroche à son cul pour l'écarter considérablement. Un râle rauque m'échappe tandis que mon index, puis mon majeur, la pénètrent en profondeur. Mon sexe en pole position devant son deuxième orifice, je sens mon gland glisser lentement, forçant le passage pour me retrouver dans son fourreau étroit, ses parois serrées me comprimant comme un putain d'étau. Centimètre par centimètre, son corps se crispe, se figeant sous cette deuxième intrusion. Une fois bien au chaud à l'intérieur, je la laisse souffler pour s'habituer à la présence de nos deux chairs. Vince', quant à lui, est bien trop concentré à lécher la chatte de Lorie qui s'est littéralement assise sur son visage.

Progressivement, Sophie amorce les mouvements de son bassin. La queue de Vincent occupe une bonne partie de la place et nous sentir tous les deux bien enfouis jusqu'à la garde au fond de cette fille me fait vriller. Ma main ancrée sur sa hanche, je commence à coulisser en elle avec lenteur tandis que Vince' effectue l'effet inverse. Lorsque je me retire, il s'enfonce et vice versa.

— Bordel ! Vous ne m'avez même pas attendu ! scande Xavier, visiblement essoufflé.

Sans perdre une minute, Xav' se dessape à la vitesse de l'éclair. Il a à peine eu le temps de nous saluer qu'il se retrouve la queue en l'air avec la bouche de Lorie autour de son gland.

Ses gémissements de contentement viennent se mêler aux nôtres et je crois que les filles ne sont pas au bout de leur peine. Nous sommes déchainés et les gars ont eu une intervention difficile. Quant à moi, j'ai un trop plein de frustration à expulser. Voilà déjà plusieurs années que nous pratiquons ce genre de plan. Nous nous faisons confiance et notre vie sexuelle complètement débridée nous permet d'évacuer tout ce bordel qui se joue sous nos côtes à chaque mission.

La tête enfouie dans le cou de Vince', Sophie gémit de plaisir. Ses petits cris aigus m'agacent et ils ont le don de me faire sortir de mon état de transe chaque fois qu'ils retentissent. Ça me soule, alors je redouble l'intensité de mes coups de reins. Je l'encule comme un forcené tandis qu'elle me demande d'y aller encore plus fort. Mon bras en écharpe m'empêche de pouvoir la baiser aussi durement que je le désirerais, et ça m'énerve. Par réflexe, j'essaie de tendre la main pour m'accrocher fermement à son cul, mais une vive douleur vient me rappeler à l'ordre. Je voudrais lui claquer les fesses pour la faire taire une bonne fois pour toutes, pour lui montrer qui est le patron, mais je ne peux pas. Je suis furieux. Trois semaines que je suis en arrêt et cela me fait péter les plombs. Je suis inutile, et ça, ça me tue.

La sueur coule le long de mon front tandis que j'observe ma queue entrer et sortir de son anus à présent parfaitement bien dilaté. En dehors de mon travail, c'est le seul moment où j'arrive à ne plus penser, à me déconnecter de la réalité. Mon esprit divague dans les limbes du plaisir et je m'agrippe à cette bouée

de sauvetage tant que je peux. Enfin là, en l'occurrence, je m'accroche à ce petit cul rebondi.

Le bruit qui retentit chaque fois que Xav' colle sa bite au fond de la gorge de ma nouvelle et ancienne kiné attise mon excitation et fait grimper la tension. Je dis nouvelle, car c'est la troisième depuis mon accident et elles finissent toutes dans mon lit. Ancienne, car elles se taillent juste après lorsqu'elles s'aperçoivent que je ne suis qu'un pauvre con qui se sert d'elles.

En attendant, ça ne me dit pas ce que je vais manger au dîner ? Il est déjà vingt heures trente et je ne veux pas louper le match de rugby qui se joue ce soir. Sans me préoccuper un seul instant du plaisir de ma partenaire, je m'active comme un acharné. Pour aller plus vite, je n'hésite pas une seule seconde à fantasmer sur celle qui m'obsède depuis quelque temps. Mon astuce est imparable et je sens la chaleur imminente s'embraser au creux de mon ventre pour venir longer le long de ma queue. D'un geste brusque, je me retire, enlève ma capote et me déverse par intermittence sur son dos et sur sa raie. Je ne me fais pas de soucis pour elle, Vince' va finir le boulot.

Nonchalamment, je me lève et viens présenter le bout de ma queue à moitié ramollie à Sophie. Celle-ci n'hésite pas une seconde et me lèche goulument. Une fois le casque propre, je soupire de satisfaction et me dirige vers le frigo. À poil et les

couilles vides, je me sers une bière et laisse les deux autres au frais, en attendant que mes deux potes finissent leur affaire.

On a notre routine. Ça se passe systématiquement chez moi. Pourquoi ? Je n'en sais rien, mais nous avons toujours fonctionné ainsi. Ma maison est un bordel où la luxure et le sexe règnent en maître. Ici, pas de tabous, juste du plaisir ! Après avoir décapsulé ma bière et avoir porté le goulot à ma bouche, j'observe la scène sans vraiment être avec eux. Je les regarde et je me plais à m'imaginer être avec elle, la voir se tordre de bonheur sous mon corps et celui de mes acolytes... Cette pensée soudaine me fait grimacer. Bizarre... Les cris de jouissance des filles m'arrachent un froncement de sourcils et les longs râles gutturaux des gars retentissent.

Eh bien, ce n'est pas trop tôt !

Sans un mot, je me lève et je récupère les habits au sol de ma kiné et sa copine. Alors que je leur ramène leurs fringues, je lance :

— C'était avec plaisir. Je ne vous raccompagne pas, vous connaissez la sortie.

Le regard noir qu'elles me balancent ne me fait ni chaud ni froid. C'est bon, il ne faut pas exagérer non plus, c'était agréable,

mais ça s'arrête là. Alors que les filles se rhabillent en vitesse, les gars décapsulent leur bière tout en m'observant.

— Quoi ?!! demandè-je, énervé.

— Tu es sûr que tu vas bien ? m'interroge Xavier sur un ton hésitant.

— Pourquoi ça n'irait pas ? Ma moto est morte, je me suis pété la clavicule et je me retrouve comme un con à végéter dans ma baraque plutôt qu'à faire ce que je sais faire de mieux !

— Okay, donc ça ne va pas ! conclut Vince'.

— Bravo Sherlock ! Tu veux une médaille ?

— Qu'est-ce qu'on peut faire pour toi ? me demande Xav'.

— Si vous pouviez déjà commencer par enfiler votre calbute, ce serait top ! Car voir vos queues toutes flasques et vos couilles posées comme ça sur mon canapé me file de l'urticaire !

Les gars explosent de rire et s'empressent de se rhabiller. Ils savent très bien comment le désordre peut me faire vriller. Oui, ma maison est un baisodrome, mais, car il y a un mais, je suis un véritable maniaque de la propreté et du rangement ! Tout doit être à sa place. Rien ne doit dépasser, déborder au risque que je

me transforme en Monsieur Propre³. Mes frangines m'ont souvent appelé Monk⁴ et ça m'a toujours fait marrer.

Après avoir discuté une petite heure, les gars sont rentrés chez eux. Je suis en train d'astiquer mon canapé depuis un bon quart d'heure, ainsi que tous les endroits où les mains de mes invités se sont posées. Je ne supporte pas ça ! J'en profite pour enlever la poussière sur mon meuble télé, ma table basse... et le rebord des fenêtres, j'avoue ! Ce n'est pas évident avec un seul bras, mais je ne me débrouille pas trop mal. Et puis, je dois arrêter de me plaindre, j'aurais pu crever dans cet accident. Une fois le ménage terminé, je peux de nouveau respirer correctement et je file donc en direction de la douche. Je râle à plusieurs reprises, n'arrivant pas à effectuer certains gestes simples du quotidien. Ma blessure à l'épaule me fait de plus en plus souffrir et je réalise que si je continue à faire le con avec mes kinés, je suis loin de pouvoir retrouver le chemin de la caserne. Et ça, c'est inenvisageable. Rien de tel qu'un petit verre de whisky pour faire passer la douleur. Un ou deux...

³ Monsieur Propre est un personnage de fiction, héros récurrent pour une série de produits de nettoyage de la compagnie Procter & Gamble.

⁴ Monk est le personnage principal d'une série télévisée américaine. Il est notamment atteint de manies, de troubles obsessionnels compulsifs et autres phobies.